



Le projet de PFE est issu d'un travail de terrain de 3 semaines dans la ville sacrée de Varanasi, située au Nord-Est de l'Inde, sur la rive ouest du Gange. Nous nous sommes concentrées sur Khojwan, ancien village au sud de Varanasi fortement impliqué dans l'artisanat lié au bois. Aujourd'hui Khojwan est un quartier de Varanasi qui a conservé une morphologie urbaine à échelle humaine et environ 150 artisans tourneurs sur bois répartis dans une quarantaine de maisons-atelier. Néanmoins, cet artisanat est fragilisé par plusieurs facteurs :

- > le principe de successions qui entraîne la mise en attente de parcelles pendant le jugement (ruines), la destruction du patrimoine bâti, la division jusqu'à l'extrême des parcelles (trop étroites pour accueillir une activité) ou le développement intensif d'immeubles d'habitation (résidentialisation, gentrification).
- > le manque d'autonomie des artisans dans l'organisation de l'activité (spéculation sur la matière première, pas d'accès à la clientèle...).
- > le manque de solutions face à la mousson, qui empêche le travail du bois et son stockage.

Quelle position adopter pour préserver ces savoir-faire en déclin tout en conservant les qualités urbaines de ce quartier ? Faut-il tendre vers une folklorisation de l'artisanat du bois ? Muséifier tout un quartier ?

C'est en s'appuyant sur le renouvellement à la fois des ateliers, de la chaîne de production et des interactions avec d'autres artisans et clusters artisanaux (menuisiers, sculpteurs sur bois, tisserands, ferronniers...) que le projet prend racine. Ces innovations doivent permettre à l'activité de se diversifier, de la rendre durable ainsi que de développer l'autonomisation de la communauté des artisans et de leur famille.

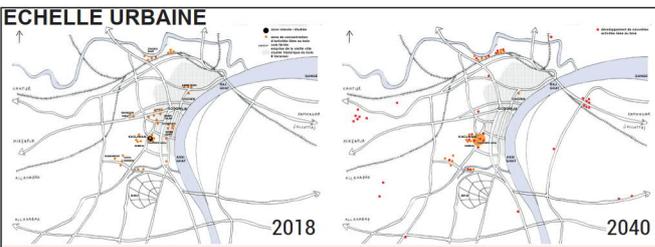
Le projet urbain propose de tirer avantage de la complémentarité et l'interdépendance de différentes échelles allant du bâtiment à la ville en s'appuyant sur la maison-atelier qui est la plus à même de devoir évoluer dans les années à venir. Il comprend ainsi la création d'un collectif, Make Khojwan, orchestré par des architectes médiateurs, regroupant les acteurs du projets (les artisans et leurs familles, des universités tournées vers le design de produit et la recherche, des institutions permettant des financements...), la mise en place de lieux catalyseurs investis par le collectif (initiateurs des processus d'action) et la proposition du principe de «site and service», soit l'équipement des parcelles vides par un «socle» intégrant les installations rudimentaires nécessaires (accès à l'eau, à l'électricité, toilettes) permettant un renouvellement urbain de qualité, en auto-construction et au rythme de l'évolution économique des familles.

CHAPON Marion

NDIKI-MAYI Magdalena-Laëticia

Directeur d'études :
SECCI Claudio
LANOIX Carole

Du cluster artisanal traditionnel au cluster de l'innovation artisanale, Varanasi, Inde.



ECHELLE ARCHITECTURALE



Qualité architecturale : Le projet tente de conserver les qualités urbaines du quartier depuis l'échelle architecturale, en conduisant une réflexion typologique visant à faire évoluer la maison-atelier. Son «socle» creux reprend la figure récurrente de la «chottra» (seuil extérieur surélevé) et protège le bâtiment des inondation lors des moussons. Cette «chottra» est importante à conserver car elle est le lien qu'entretiennent les maisons-atelier avec la rue. Appropriable, les artisans et habitants s'y installent pour leurs activités journalières (lecture du journal...) ou artisanales (découpe du bois, stockage des objets confectionnées...), alors visibles depuis la rue. Par ailleurs, le socle comporte également les installations nécessaires de base (accès aux habitations, remontée et évacuation d'eau, électricité, toilettes) et permet une intégration du système rotatif nécessaire au tournage du bois (l'espace de l'atelier est ainsi optimisé). Les éléments liés aux pratiques humides (toilette et arrivée

Qualité de la vie sociale : Le projet propose de développer des situations observées sur le terrain qui encouragent à la mutualisation et au partage. Le projet est rendu possible grâce à la création du Collectif Khojwan qui mutualise des connaissances et compétences et dont les artisans sont les principaux acteurs. Les nouvelles maisons-atelier, tendent à s'organiser autour de cours arrières où peuvent se déployer activités domestiques et artisanales (cuisines partagées, mutualisation d'outils...). L'autonomisation des familles artisanes passe aussi par l'émancipation des femmes, qui, en s'associant, s'autonomisent et prennent une place reconnue dans la chaîne de production ; elles assurent la finition des produits et leur vente sur le nouveau marché situé en frange de quartier.

Le renouvellement des maisons-atelier, basé sur un bloc «site & service», permet aux habitants d'être les principaux acteurs de la construction. Ils font évoluer leur habitation à leur rythme, en auto-construction.

Respect de l'environnement : La mise en réseau de différents acteurs locaux permet de mieux cibler les enjeux propres à ce territoire et à l'artisanat du bois. Un sens de production est instauré au sein du quartier afin de favoriser les transports doux (vélos, charrette) et une fluidité. Le projet urbain prévoit également un centre de recherche et de traitement/recyclage des déchets de l'activité. Les copeaux issus du travail du bois pourront être transformés en bâtons d'encens par exemple. En s'associant avec l'ONG Sewa, le collectif veut mettre en place des toilettes publiques. Le projet cherche à faire au maximum avec l'existant ou à s'insérer dans des espaces en friches plutôt que de détruire. Deux des catalyseurs (La Maison Bleue & La Maison des Cinq Frères) sont d'ailleurs des édifices restaurés.